

L'Equerre

Lilian Froger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8281>

DOI : [10.4000/critiquedart.8281](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8281)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « *L'Equerre* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8281> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8281>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Equerre

Lilian Froger

- 1 Depuis plusieurs années, les revues - comme supports de création, mais aussi comme vecteurs de diffusion des formes et des idées - font de plus en plus l'objet de recherches tant dans le champ de la littérature, de l'histoire de l'art, que de l'architecture. C'est dans ce mouvement de retour vers les revues des XIXe et XXe siècles que s'inscrit la publication *L'Equerre : réédition intégrale 1928-1939*. Celle-ci se divise en deux parties, matériellement identifiées par l'usage de papiers distincts : d'abord un ensemble de cinq textes critiques imprimés sur papier blanc classique, puis le fac-similé sur papier bible des 107 numéros de *L'Equerre* (à l'exception du premier numéro manuscrit).
- 2 Bien qu'initialement liée à l'Académie des beaux-arts de Liège, *L'Equerre* s'en émancipe dès 1931 pour devenir, au niveau local comme national, l'une des chevilles ouvrières du rayonnement en Belgique des théories modernes relatives à l'architecture et à l'urbanisme. L'appréhension de l'ensemble des numéros rend sensible cette dynamique : au fil des années, la ligne graphique évolue, les publicités de fabricants nationaux de matériaux remplacent celles des commerçants liégeois voisinant l'Académie, le contenu des articles s'enrichit et le périodique se fait le relais des avancées internationales en publiant des textes d'architectes renommés comme Le Corbusier ou Gropius.
- 3 Accompagnant cette reproduction intégrale, plusieurs outils sont mis à la disposition du lecteur, tels que biographies, index, tableau synoptique localisant les originaux ayant servi à la numérisation et bibliographie. Tout aussi attendu dans ce type de publication, l'article de Sébastien Charlier resitue la revue dans son contexte historique et politique, retraçant avec précision les activités des membres du groupe *L'Equerre*, entre autres leurs liens avec les CIAM. Il est complété par les contributions de Jean-Louis Cohen et de Hélène Jannièrre qui renseignent sur le rôle des revues dans l'institutionnalisation de l'architecture moderne. Ces textes élargissent le propos et réinsèrent intelligemment *L'Equerre* dans un réseau plus vaste de périodiques¹, concourant à faire de cet ouvrage une somme essentielle pour l'histoire des revues, au-delà de la mise à disposition d'une publication majeure sur les années 1920-1930.

- 4 1. Certaines de ces revues d'architecture modernistes ont fait l'objet d'une réédition intégrale récente. Parmi celles-ci, il est possible de citer *Sovremennaïa Arkhitektura* (Russie, 1926-1930), *Intânashonarû Kenchiku* (Japon, 1929-1933), *A.C.* (Espagne, 1931-1937) ou *Gendai Kenchiku* (Japon, 1939-1940). Voir : Eduard Kubensky (dir.), *Sovremennaïa Arkhitektura*, Ekaterinbourg : Tatlin, 2010 ; Nakao Tamotsu (dir.), *Intânashonarû Kenchiku*, Tôkyô : Kokusho kankôkai, 2008 ; Belén García Quiñones (dir.), *A.C. Publicación del GATEPAC*, Barcelone : Fundación Caja de Arquitectos, 2005 ; Kasahara Kazuto (dir.), *Gendai Kenchiku*, Tôkyô : Kokusho kankôkai, 2011.